

# Paris : sur les voies sur berge, pétanque et café équitable

Sur le quai rive droite, où la voiture a été chassée, la mairie propose un projet d'économie solidaire. Pour la droite, c'est une « provocation ».

ANGÉLIQUE NÉGRONI [anegroni@lefigaro.fr](mailto:anegroni@lefigaro.fr)

**URBANISME** La gauche y voit un beau projet d'économie solidaire et la droite, une parfaite provocation. Ainsi, quai rive droite à Paris, où la voiture a été chassée sur 3,3 km, on devrait bientôt pouvoir jouer à la pétanque, réparer son vélo ou encore aller dans un restaurant collaboratif pour suivre des cours contre le gaspillage alimentaire...

Ce programme très écolo-bobo prévu pour l'été 2018 sera débattu lors du prochain Conseil de Paris, le 12 décembre. Selon Antoinette Guhl, l'adjointe en charge de l'économie sociale et circulaire, ce choix orienté répond aux aspirations des Parisiens. « On veut rendre à la population l'un des plus beaux lieux de Paris et y installer une économie plus responsable qui

tend la main aux gens en difficulté, véritable préoccupation des Parisiens », dit-elle en ajoutant : « Ces projets tournés vers l'écologie ont par ailleurs un vrai sens en bordure de Seine. » Ainsi des associations comme La Table de Cana, qui gère l'insertion par l'activité économique, devrait intervenir aux côtés d'autres structures qui animeront tantôt « un café-club équitable avec une scène-tremplin pour les jeunes artistes », tantôt « un espace de débats culturels et civiques ». Au total, les six premières activités prévues créeront neuf emplois en insertion et plus de trente « équivalents temps plein ».

## « Du pur bricolage »

Pour ceux qui imaginaient des animations plus grand public, pour ouvrir ce lieu à tous, ces choix ciblés sont pour le moins déroutants. Pour la droite pari-



sienne, ils sont même « sidérants ». « Avec la fermeture de ces berges, on provoque des embouteillages monstres, on casse notre économie, tout ça pour jouer à la pétanque sur un site classé au patrimoine mondial de l'Unesco ! On pourrait en rire si ce n'était pas inquiétant », s'étran-

gle Philippe Goujon, maire du XV<sup>e</sup> arrondissement. Pour Marc Mutti, adjoint au maire du I<sup>er</sup> en charge du développement économique, « ces projets sont même une provocation ». « 168 maires de la région parisienne viennent d'écrire à la maire de Paris, Anne Hidalgo, pour dénoncer la pié-

Projet d'aménagement  
des quais de Seine. LUXIGON

tonnisation de cette berge qui entraîne une paralysie totale de la circulation et on va débattre d'atelier vélo solidaire en bordure de Seine! », dit-il, tandis que Jean-Pierre Lecoq, maire du VI<sup>e</sup>, dénonce « un projet qui s'apparente à du pur bricolage ». « Il n'y a pas en réalité de véritable aménagement », regrette-t-il.

Et si finalement, cette berge n'accueillait aucune activité? «Maintenons-les telles qu'elles sont, pour en faire un simple lieu de promenade, car ce qui est prévu n'est pas à la hauteur de ce cœur historique de Paris », indique pour sa part Christine Bru-Malgras, membre de l'association Patrimoine-Environnement.

Malgré tous ces griefs, ces projets seront votés. Pour l'heure, rien ne concerne le tunnel des Tuileries et celui Henri-IV, tous deux aujourd'hui vides, et dont on se demande, il est vrai, comment ils seront, par la suite, utilisés. ■